

PERE, L'HEURE EST VENUE
CHICAGO IL USA
Mar 02.10.56P

1. Merci, frère Joseph. Merci. Prions. Notre Père, nous Te remercions aujourd'hui pour le Seigneur Jésus, pour Sa grâce envers nous, car, alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort à notre place afin de nous justifier, nous qui étions des impies, et nous ramener à la communion avec le Père, par la réconciliation au moyen de Son propre Sang versé au Calvaire, où Il l'a donné librement pour nous tous. Et aujourd'hui, nous apprécions ces privilèges parce qu'Il l'a fait volontairement.

Et maintenant, Père, puissions-nous être disposés à aller partager cette grande bénédiction avec les autres. Aide-nous à mieux Te connaître à travers le rassemblement de cet après-midi, car nous le demandons au Nom de Christ. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

2. Je suis heureux aujourd'hui de voir là derrière notre hôte, le pasteur et frère James Jones d'Indianapolis. J'en suis très heureux, et de voir aussi le frère de Spindale. Frère Winston Hare de la Californie.... Je crois qu'en regardant, j'ai vu frère Sothmann ici avec le dernier... de-de là au Canada, où nous venons juste de tenir une grande série de réunions là-bas. Et beaucoup d'autres amis, qui sont juste venus... C'est certainement un privilège aujourd'hui de parler à une grande foule des gens avec qui je-me m'attends à passer l'éternité dans la Gloire. Et d'avoir le privilège aujourd'hui de me tenir ici afin de vous parler et de communier avec vous autour de la Parole de Dieu... Et c'est certainement un privilège de le faire.

3. Eh bien, hier soir nous avons passé un moment glorieux dans le Seigneur, le Saint-Esprit était-a vraiment déversé Ses bénédictions sur nous hier soir d'une manière extraordinaire. Et ce soir nous allons avoir une ligne de prière à l'ancienne mode, comme nous avons coutume de le faire il y a des années. En effet, nous allons... Comme je vais vous parler un petit peu cet après-midi, communier avec vous autour de la Parole, et ensuite, je vais vous parler encore ce soir. Et parfois, la manière dont la... L'onction du Saint-Esprit pour ces visions divines ne vient pas telle qu'elle le devrait, si vous êtes quelque peu perturbé-pas-je ne veux pas dire perturbé, je veux dire trop enthousiasmé ou quelque chose du genre ; cela ne semble pas marcher correctement. C'est pourquoi, frère Joseph, je lui ai dit que j'aimerais avoir une soirée pour cela avant de partir. Et Il a eu assez de bienveillance pour nous l'accorder et pour que nous la tenions de cette manière. Et maintenant, je m'attends à ce que Dieu guérisse beaucoup de malades et d'affligés. Je vais demander aux jeunes gens si-s'ils vont aller de l'avant ce soir et distribuer quand même des cartes de prière ; ils sont nombreux ce soir, ainsi nous pouvons maintenir l'ordre dans la ligne de prière pour faire passer les malades. Si donc vous avez quelques bien-aimés qui ont besoin de la prière, et si vous croyez que la puissance de guérison de Dieu pour les malades aujourd'hui est dans l'imposition des mains, eh bien, amenez-les ce soir, parce que nous nous attendons à avoir un grand groupe dans la ligne.

4. Et maintenant, nous avons très peu de temps pour parler et tant-tellement de choses à dire. Aussi longtemps que nous parlons du Seigneur Jésus, nous avons beaucoup de choses à dire, chaque parole est si inspirée ! Et je vais demander au pasteur Joseph de bien vouloir s'apprêter à lire un texte pour moi, ou un passage des Ecritures, vu que je... Quelque chose d'autre m'est venu à l'esprit à l'instant même, et je-j'ai seulement le Nouveau Testament avec moi, alors j'aimerais qu'il lise un-pour avoir un contexte à partir de l'Ancien Testament, 2 Chroniques 18.22-27. Je vais lui demander de nous lire ceci, et vous pourriez lire cela avec lui, si vous le désirez, comme toile de fond pour mon sujet de cet après-midi. [Frère Joseph dit : « 2 Chroniques. »-N.D.E.] 18.22 jusqu'à-à 27. Et puisse le Seigneur ajouter Sa bénédiction maintenant à la lecture de Sa Parole.

5. Pendant qu'il... que vous ouvrez cela, je vais demander à ce frère-ci qui vient de la Californie, avez-vous déjà appris quelque chose au sujet des réunions où nous allons nous

rendre, à quelle date nous serons là dans votre ville, à Oakland, là à... Le frère les préparait il y a quelques jours, et je... [Un frère répond.] Oui, bien, merci, frère. Oui, très bien. Merci. Je me demandais tout simplement si ça devait... Je pense que nous devons nous rendre vers l'Est après avoir quitté l'Idaho en novembre et décembre, nous rendre là en janvier ou en février, je pense, à la fin de janvier et au début de février ; soit c'est cette autre partie qui doit se tenir ici à l'est, soit ils vont organiser cela à la côte ouest et ensuite aller à l'est. Mais j'espère vous voir là, frère, entendre ce merveilleux enseignement. Très bien, Frère Joseph... ?... de 22 à 27. [Frère Boze lit le passage suivant des Ecritures, dans 2 Chroniques 18.22-27.

Et maintenant, voici, l'Eternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tes prophètes qui sont là. Et l'Eternel a prononcé du mal contre toi.

Alors Sédécias, fils de Kenaana, s'étant approché, frappa Michée sur la joue, et dit: Par quel chemin l'esprit de l'Eternel est-il sorti de moi pour te parler?

Michée répondit : Tu le verras au jour où tu iras de chambre en chambre pour te cacher.

Le roi d'Israël dit : Prenez Michée, et emmenez-le vers Amon, chef de la ville, et vers Joas, fils du roi.

Vous direz : Ainsi parle le roi : Mettez cet homme en prison, et nourrissez-le du pain et de l'eau d'affliction, jusqu'à ce que je revienne en paix.

Et Michée dit : Si tu reviens en paix, l'Eternel n'a point parlé par moi. Il dit encore: Vous tous, peuples, entendez !-N.D.E]

Maintenant, au-au chapitre 17 de Saint Jean, je lis le texte suivant :

Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit: Père, l'heure est venue !

Et puisse-t-Il ajouter Ses bénédictions à Sa Parole.

6. Aujourd'hui, je me suis dit que j'utiliserais ceci comme toile de fond, ce passage des Ecritures tiré de l'Ancien Testament comme toile de fond pour le texte du Nouveau Testament, et nous prions pour que Dieu nous accorde le contexte alors que nous nous attendons à Lui. Ce temps de l'Ancien Testament était-était marqué par une grande incertitude. Eh bien, Josaphat était le roi de Juda à l'époque, tandis qu'Achab était roi d'Israël, à l'époque où ils avaient été divisés. Et chaque fois, lorsque nous sommes divisés, nous pouvons nous attendre à des ennuis. Nous devons être unis, et alors nous serons forts.

Et Josaphat était un-un homme juste, un homme de bien. Il avait reçu une bonne éducation et beaucoup de bons exemples, comme nous aujourd'hui. Il avait vu son père, Asa, comment lorsqu'Asa servait l'Eternel, alors Dieu était avec lui. Mais lorsqu'Asa a manqué de servir l'Eternel et qu'il s'est entêté, alors Dieu a quitté.

7. Peu importe combien le Seigneur nous aime et combien vous aimez le Seigneur, lorsque vous cessez de servir et d'adorer le Seigneur, alors, souvenez-vous tout simplement, vous pouvez vous attendre aux ennuis. En effet, Dieu a dit une fois à David : « Tu es un homme selon Mon coeur. » Et ensuite, lorsque David a mal agi, David a dû récolter ce qu'il avait semé.

Et Il ne nous a jamais dit que nous étions des gens selon Son coeur, c'est pourquoi nous allons certainement devoir récolter ce que nous semons.

Mais pendant ce temps, Asa avait contracté une maladie aux pieds, et il en est mort, parce qu'il n'avait pas demandé la guérison divine au Seigneur ; il n'avait consulté que les médecins. Il n'avait pas voulu consulter le Seigneur ; il était trop obstiné. Et il en est simplement arrivé à un point où il s'est mis à écouter une certaine opinion moderne, et il ne croyait peut-être pas, ou plutôt il ne croyait pas que le Seigneur guérissait. Alors il n'a pas consulté le Seigneur à ce sujet. Il se disait : « Eh bien, les médecins peuvent m'aider ; il n'est pas nécessaire de consulter quelqu'un d'autre. » Alors la Bible dit qu'il s'est couché. On l'enterra aux côtés de son père-de ses pères, et là il reposa.

8. Et maintenant, Josaphat, son fils, qui était élevé pour prendre sa place, avait une bonne expérience à laquelle se référer, pour voir que lorsqu'un homme marche pour Dieu et marche avec Dieu, Dieu marchera avec cet homme-là. Mais lorsque cette même personne se détourne de Dieu, alors Dieu le laisse simplement se débrouiller. Et nous voyons que ce-c'est très dommage lorsque nous devons nous débrouiller. Je ne cherche jamais à me fier à ma propre sagesse, parce que je n'en ai pas du tout. Je suis très heureux de ne pas en avoir. Si j'en avais, peut-être que je chercherais à m'y fier. Mais le Seigneur a simplement trouvé bon que je n'en aie aucune, alors je dois simplement Lui faire confiance. Et je crois que ce serait bien si nous tous nous essayions de faire cela un peu, ne le pensez-vous pas ? Ne pas considérer nos propres idées sur des choses, mais nous reposer solennellement sur l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. N'essayez pas de raisonner là-dessus, parce que vous ne pouvez pas comprendre cela par le raisonnement. Si vous pouvez comprendre cela par le raisonnement et voir exactement comment la chose se fera, ça ne sera plus un acte de foi.

La foi, c'est ce que vous ne voyez pas ; c'est ce que vous croyez ; en effet, vous ne-vous ne voyez pas la chose, mais il y a quelque chose en vous qui la voit. Et c'est Dieu en vous qui voit Sa propre Parole rendue manifeste. Mais vous ne pouvez pas comprendre cela par le raisonnement. Je-il n'y a pas moyen de faire cela. On ne peut pas saisir Dieu par la raison, parce qu'Il est au-delà de tout raisonnement ; Il est Dieu. Et nous acceptons simplement ce qu'Il a dit à ce sujet et appelons cela la vérité.

9. Maintenant, dans cette convention aujourd'hui, et pendant que celle-ci se déroule, ayant cette grande communion, je me suis dit plutôt que peut-être quelques mots en rapport avec la manière de présenter la chose aux gens, sachant que la plupart d'entre vous ici me dépassent de loin quant à la prédication des Ecritures... Et je-je suis certain ; il y a assis ici des hommes (oh ! la la !) au côté desquels je me sens petit de me tenir. Mais comme nous sommes associés, j'aimerais donner mon point de vue de ce qu'il en est, et- et lancer mon avertissement à ceux qui refusent de marcher dans le sentier de Dieu, où Il nous a ordonnés de marcher.

Or, à cette époque-là Achab était roi d'Israël, et il était très indifférent. Nous avons de pareilles gens aujourd'hui, ce que j'appelle en quelque sorte des croyants frontaliers. Il va tout simplement dans n'importe quelle direction où souffle le- le vent. Je crois qu'aujourd'hui nous appelons cela « trotter d'une mission à l'autre ». Et dans n'importe quelle direction où le vent souffle, ces gens ont leurs voiles hissées pour y aller. La Bible ne veut pas que nous soyons comme cela. Dieu veut que nous soyons fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux, et que nos voiles soient dirigées droit vers le Calvaire. Quand le vent souffle dans un sens contraire, il y a un moyen de faire zigzaguer cette voile ou plutôt ce bateau, et faire en sorte que ce vent aille... venant droit en face de vous, vous naviguez en plein dans le vent ; il est question de la manière dont vous orientez votre voile. C'est ça.

10. Et nous avons orienté le navire que nous avons affrété droit vers le Calvaire, et peu importe dans quelle direction souffle le vent, nous regardons toujours au Calvaire, même si le vent est contraire, ou quoi qu'il en soit, nous nous dirigeons toujours vers le Calvaire. Ça, c'est le véritable croyant. Et puis, nous ne sommes pas ballottés à tout vent de doctrine, que ceci vienne, que cela vienne, et que ceci arrive, nous avons cette route pilote, qui mène droit au Calvaire. Je pense que c'est ce que Dieu voulait dire lorsqu'Il a parlé là à travers Jude, et a dit : « Des nuées sans pluie, des astres errants... », des gens qui errent çà et là. C'est-ce n'est pas juste ; nous ne devrions pas faire cela. Nous devrions simplement... D'abord, lorsqu'un chrétien est né dans le Royaume de Dieu, son affection, sa vie, tout est tourné droit vers Christ. S'il est un peu intelligent, si vous ne faites pas attention, Il va tout baser sur l'instruction et il va tout simplement devenir très froid, formaliste, et indifférent et tout, il s'appuiera sur une certaine théologie, ou une certaine interprétation des mots grecs.

11. J'ai rencontré un homme il y a quelque temps, et il a dit : « Billy, je viens d'apprendre un certain mot grec. Cela fait cinq ans que je l'étudie, pour essayer de connaître la signification réelle de ce mot grec. » Il a dit : « Oh ! lorsque j'ai découvert cela, c'était une bénédiction. »

J'ai dit : « Vous avez passé cinq ans à apprendre un seul mot grec ? »

« Oui. »

J'ai dit : « Pendant ces cinq années, par la grâce de Dieu, j'ai gagné un demi-million d'âmes à Christ sans connaître un seul mot grec. » Alors c'est... Ce qui compte ce n'est pas ce que vous connaissez ; c'est plutôt Celui que vous connaissez : Le connaître Lui, c'est la Vie. Et nous passons trop de temps sur ces choses qui sont de la folie. Juste... Je ne veux pas dire la folie ; en fait, cela ne nous fait aucun bien. Lorsque vous connaissez un mot, quel bien cela vous fait-il ? Aucun. Alors vous feriez tout aussi bien de Le connaître Lui.

12. Et ensuite, s'il devient-cette personne qui est centrée sur Christ-s'il est tout simplement un petit peu agité ou émotif, si vous ne surveillez pas cet individu, il va basculer de ce côté et tomber dans le fanatisme. Et il deviendra un... ordinaire... dans quelque direction que le vent souffle, le voilà parti. D'où que provienne le bruit, eh bien, il suit cela. Mais, ce n'est pas ce qu'il vous faut. L'un va dans le sens tout aussi contraire que l'autre. Mais nous voulons être centrés sur Christ et sur Lui seul. Regardez à l'Agneau de Dieu. Regardez et vivez.

13. Bon, et ainsi Josaphat avait vu que lorsque son père regardait à Dieu, Dieu le bénissait. Et il avait vu qu'Achab s'était détourné de Dieu, parce que sa femme ne voulait pas qu'il aille à l'église le mercredi soir et ainsi de suite, vous savez. Alors, ils ont vu qu'il était devenu tiède, mou, qu'il était mené par le bout du nez.

Vous savez, je pense que si je ne croyais pas en Christ, je serais fermement contre Lui. Et je crois que si je pouvais m'exprimer, et que dans mon coeur je sois contre Christ et que je ne croie pas en Lui, si je m'opposais à Lui, Il aurait plus d'estime pour moi que si j'étais mou et ballotté. C'est juste.

Je crois que même dans la vie d'un homme... Prenez par exemple une femme, une jeune fille... Eh bien, nous sommes simplement dans une école, une classe. Une jeune fille, elle peut ne pas être jolie, mais si elle est une véritable dame et qu'elle garde sa position en tant que dame, vous savez, elle sera plus honorée qu'une jolie femme qui ne garde pas sa position. Voyez-vous ? C'est juste. Parce que c'est... Tout homme qui a une once d'homme en lui honorera cette fidélité et cette loyauté.

14. Et puis, lorsque nous devenons chrétiens, nous devons vouer toute la fidélité, le respect, et l'honneur au Seigneur Jésus-Christ. Et puis, si nous ne le sommes pas et ne croyons pas, et si nous sommes simplement indécis à ce sujet, montrez simplement au monde votre position, c'est mieux. Et ce sera un jour glorieux lorsque l'église arrivera à ce point, ou plutôt ses membres. Si... soit on est pour Christ, soit on est contre Christ. Alors le monde entier connaîtra votre position. Je n'aime pas que quelqu'un me tapote sur l'épaule et dise : « Eh bien, Frère Branham, je vous aime vraiment », alors qu'il est conscient que je sais que c'est le contraire (Voyez-vous ?), qu'il est conscient que je sais que c'est le contraire. Parce que son esprit ne s'accorde pas, et il ne se trouve simplement pas là. Et à ce moment-là, je-je perds de l'estime pour cette personne-là.

Je-j'aimerais voir un homme qui, lorsqu'il dit : « Eh bien, écoutez, je-je ne suis pas d'accord avec vous sur ce point. », je... Eh bien, il est alors honnête là-dessus. Mais Achab n'était pas ce genre de personne ; il était un homme qui voulait servir le Seigneur à un moment donné, et sa femme voulait qu'il fasse autre chose ; alors, il s'est détourné de cette voie-là et a fait tuer les prophètes et tout, c'était un de ces gens mous, instables,

sans position ; et Dieu ne pourra jamais rien faire avec une telle personne. Il n'a pas pu le faire en ce temps-là ni à aucune autre époque, Il ne pourrait jamais utiliser une telle personne.

15. Ainsi, nous voyons que Josaphat avait vu les résultats d'un tel genre de vie ; il avait vu ce que son père avait eu comme résultats quant il servait l'Éternel, et puis, quand il ne servait pas l'Éternel. Alors, en considérant tout cela ensemble, Josaphat avait résolu dans son cœur de servir l'Éternel et de s'attacher aux choses que son père David avait faites au commencement. J'aime cela : « Au commencement... », dit la Bible.

En d'autres termes, il est retourné à la borne ancienne et alors, on a nettoyé les rangs. Ce serait une bonne chose pour les pentecôtistes de retourner à la borne ancienne. Ce serait une bonne chose pour nous tous de retourner aux bornes anciennes et de nettoyer les rangs. Qu'arriverait-il aujourd'hui dans un... je m'adresse à... Je pense que la plupart des gens qui sont ici cet après-midi sont des pentecôtistes. Qu'arriverait-il si cette église retournait vraiment à la borne ancienne ? Vous parlez d'un nettoyage ! Il y en aurait vraiment un dans une Eglise pentecôtiste ; certainement. Eh bien, combien savent que c'est la vérité ? Oh ! bien sûr. Il y aurait certainement une—une réforme qui se produirait. Oh ! les gens se comporteraient différemment, ils s'habilleraient différemment, ils parleraient différemment, ce—ce serait une église tout à fait différente si nous retournions à la borne ancienne où nous avons commencé.

16. Maintenant, ainsi donc Dieu l'avait béni. Dieu bénira tout celui qui retournera à la borne ancienne de la Bible, et qui prendra un départ à partir de la Bible, non pas suivant la théologie, mais à partir de—ou une certaine théologie humaine, mais à partir de la vraie théologie de la Bible, et qui prendra un départ à partir de la borne ancienne et avancera, Dieu avancera avec lui.

Alors Dieu s'est mis à bénir Josaphat, et bien vite, Il a commencé à le faire prospérer. Et il a bâti toutes les garnisons, de sorte que ces incirconcis et les... ne pouvaient pas faire une invasion. Et ce dont les églises ont besoin aujourd'hui, c'est d'une garnison de l'enseignement apostolique à l'ancienne mode, de sorte que cette tiédeur, ce formalisme, cette instabilité n'entrent pas dans notre église. Qu'ai-je dit ? C'est pourtant vrai. C'est vrai. Nous avons laissé trop de choses s'infiltrer, frères, trop de choses, s'infiltrer parce que nous avons laissé la borne ancienne du commencement ; nous n'avons jamais établi une garnison autour de l'église. Et maintenant, nous y avons fait entrer n'importe quoi. C'est vrai. Tous les « ismes » et « ses propres ismes » et—et tout le reste dans l'église, parce que nous n'y avons jamais placé des garnisons par la Parole.

17. Je m'entretenais aujourd'hui au dîner avec frère duPlessis et frère Joseph, je leur parlais des missions à l'étranger et d'un réveil mondial, d'un voyage missionnaire à l'échelle mondiale que je suis sur le point d'accomplir autour du monde, pour avoir quelques soirées dans chaque ville, dans chaque grande ville du monde. Ensuite, de penser au suivi. J'ai dit : « C'est comme... »

Ils ont dit : « Si vous n'avez pas de suivi, alors vous perdez ce que vous—vous poursuivez. » C'est comme si ayant une—une balle dans la main, je vous disais quelle cartouche formidable c'était, et que la vitesse de cette cartouche la ferait pénétrer à une certaine distance, et quelle vitesse initiale possède cette cartouche, qu'elle va à une vitesse de cinq mille pieds par seconde [1524 m/s] alors qu'avec un fusil ancien modèle, elle allait (oh !) à mille pieds par seconde [304,8 m/s]. Eh bien, la cartouche est très bonne, mais si je place cette—la cartouche dans votre main, qu'allez-vous en faire ? Vous n'avez pas une arme dans laquelle l'utiliser.

Alors, vous y êtes. Nous devons avoir un suivi ; nous devons avoir une garnison ; nous devons avoir une église en ordre, en marche, un grand front pour aller de l'avant. Nous perdons du temps au point que l'Église se retrouve dans ce genre de condition. Nous allons

en trouver quelques-uns ici, c'est vrai ; mais pas comme il en serait si nous étions tous un grand groupe de gens unis, un seul grand front.

18. L'ennemi... Dans une armée, lors d'une guerre, si tous les Kentuckiens tirent sur les habitants de l'Indiana, et que ceux de l'Indiana tirent sur les Kentuckiens, ceux de l'Illinois sur ceux du Missouri, oh ! l'armée ennemie se tiendra tout simplement en retrait et dira : « Laissez-les s'entretuer. » Mais lorsque tous s'unissent, c'est à ce moment-là que l'ennemi dressera ses oreilles et s'enfuira. Et lorsque toute la grande armée de Dieu s'unira sous une seule bannière, sous la conduite du Saint-Esprit et avancera comme la glorieuse Eglise du Dieu vivant, alors l'ennemi prendra fuite. Il sera obligé de le faire.

Et nous voyons notre exemple dans la Bible. Alors si vous remarquez, après que Dieu eut béni ce grand homme de Josaphat, qu'Il l'eut fait prospérer et que tout commençait à aller bien, un jour il a eu l'idée d'aller visiter son voisin Achab. Et lorsqu'il est allé visiter Achab, il s'est dit : « Eh bien, je vais communier un peu là-bas. » Eh bien, c'est là qu'il a commis une erreur, juste là, parce que l'huile et l'eau ne se mélangent pas. C'est vrai. Un croyant non plus ne peut se mêler à l'incrédulité, vous devez être d'un côté ou de l'autre. Vous devez prendre une position et garder cette position.

19. Alors, lorsqu'il est allé voir Achab, oh ! quel accueil il a reçu ! Oh ! la la ! Achab a tué un boeuf, des brebis, et ainsi de suite, et des agneaux, et il a organisé un grand festin et... Or, c'est exactement de cette manière que l'ennemi entre. C'est exactement de cette manière qu'il est entré parmi vous les soeurs. Lorsque cela commence, une certaine femme entre dans l'église, et l'église commence à la tapoter sur le dos, et elle-c'est une femme aux cheveux coupés et qui porte des maquillages et des choses de ce genre. Bien vite, cela commence à se répandre petit à petit, et ensuite c'est l'église tout entière qui accepte la chose. Amen. C'est vrai. Or, vous... Ne laissez pas cela vous nuire, mais il nous faut une opération. C'est juste.

Et lorsque l'homme, son mari, en arrive à un point où il n'est plus un homme, et qu'il la laisse faire cela, cela montre sa faiblesse. C'est juste. Il est censé être le chef de la maison.

20. Alors, mais aujourd'hui c'est la tendance de toute la nation. Et en fait, l'Amérique n'est plus du tout l'Amérique, ce n'est plus du tout une nation chrétienne : c'est une nation de la femme. La vieille petite Jézabel qui descend la rue toute maquillée, et, frère, les hommes se prosternent devant elle. C'est juste. Je sais que ça blesse un peu, mais c'est la vérité. Il nous faut une opération.

Maintenant, ça c'est dans le monde, Hollywood. Ce n'est pas seulement dans le monde et dans Hollywood ; c'est dans l'Eglise pentecôtiste. Nous ne sommes pas placés en garnison contre ces choses. Et le pasteur est devenu assez faible pour les laisser s'en tirer avec ça. Et si vous criez contre cette chose, et que l'église entière était comme une grande armée unie, alors cela aurait pris fin il y a longtemps. Mais oh ! maintenant les choses en sont à un point où il n'y a pas de différence [avec le monde] ; si bien qu'elles font simplement tout ce qu'elles veulent : l'émancipation des femmes, elles portent ces sales petits vêtements vulgaires, et elles sortent dans la rue.

Et laissez-moi dire une chose juste ici, mesdames. J'espère que vous m'aimez toutes, et je ne suis pas ici pour vous critiquer ; je suis seulement ici sachant que là au jour du Jugement j'aurai à rendre des comptes si, sachant ces choses, je ne les dis pas. Si donc je vous avertis, à ce moment-là, le sang n'est plus sur mes mains.

21. Savez-vous que Jésus-Christ a dit : « Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur. » ? Quelqu'un sait-il cela ? Si je... Et si vous vous habillez d'une manière sexy, peu importe combien vous pensez que c'est décent, et que dans la rue un vieux pécheur vous regarde pour vous convoiter, à la

barre du Jugement, vous serez coupable d'avoir commis adultère avec cet homme lorsqu'il aura à répondre pour cela. Pourquoi cela ? C'est vous qui étiez à la base de cela. Vous vous êtes présentée de cette manière-la, alors c'est vous qui êtes coupable. Et vous, peu importe combien votre vie est vertueuse et pure, vous serez coupable devant Dieu d'avoir commis adultère avec un pécheur, c'est comme si vous aviez commis l'acte. C'est ce qu'a dit Jésus. Ce n'est pas du lait écrémé, frère ; c'est la vérité. C'est du fil barbelé. Mais c'est ce que dit la Parole de Dieu ; cela coupe et c'est plus tranchant qu'une épée à deux tranchants.

Je ne sais pas si le pasteur appréciera cela ou pas. Mais je vous assure, ma soeur, à la barre du Jugement j'aurai à répondre pour cela, et si je ne dis pas ces choses... Peu m'importe combien de gens prônent l'émancipation de la femme, c'est une doctrine du diable. Et cela ne se trouve pas dans cette Bible. C'est juste.

22. Voyez ce qui est arrivé autrefois à Rome, voyez ce qui est arrivé en Grèce ; voyez ce qui est arrivé dans les colonies de la Rome antique il y a bien longtemps, au-à l'église chrétienne lorsqu'elles se sont mises à se comporter comme le monde. Vous connaissez l'histoire, ou plutôt votre pasteur devrait vous l'enseigner. Et voyez dans chaque âge ce qui arrive à ce groupe. Et voyez exactement où cela en est maintenant même dans l'Église pentecôtiste. C'est le moment de tracer une ligne, et de former une garnison, et de prêcher la vérité. Vous avez des exemples comme en avait Josaphat. Alors, traçons une ligne, redressons-nous, et marchons comme des hommes et des femmes devraient marcher, et présentons-nous.

23. Or, l'homme, avec son habillement bien sûr, il n'est pas un-ce n'est pas un sacré, ou plutôt il n'a pas un corps comme celui d'une femme ; c'est ce que nous comprenons. Eh bien, ce sont les femmes. Et les femmes sont merveilleuses. J'ai été traité de misogynie. Et quiconque dit cela ne... il-il y a quelque chose qui cloche. Je ne le suis pas. Mais, je-je les aime, et je veux qu'elles soient des filles de Dieu, et qu'elles se comportent comme des filles de Dieu, et les hommes de même. C'est ce que nous devons faire.

Alors, nous considérons ces choses comme étant des exemples, et pendant que vous les gens du comité vous êtes ici, pendant que votre convention se déroule, frères, que vous est-il arrivé ? Vous lisez la même Bible ; vous savez que la Bible enseigne ces choses. Alors, mettons-nous au travail avec cela. Soyons soit pour Dieu, soit contre Dieu. Quand est-ce que Dieu a exaucé le plus ? Quand nous nous sommes comportés comme des chrétiens ou pas ? Eh bien, dans les jours de l'ancienne sainteté le mouvement de John Wesley se lèverait et condamnerait cette génération pentecôtiste. Maintenant, vous savez que c'est la vérité. John Wesley était plus honorable dans son enseignement et dans l'église à l'ancienne mode il y a longtemps, que nous les pentecôtistes ne l'avons jamais été. Eh bien, c'est vrai. Regardez ce qu'ils ont fait ; ils ont fait des choses dont nous ne savons rien. Mais Dieu les a honorés et les a bénis, parce qu'ils ont marché correctement devant Dieu. C'est juste. Et nous savons que c'est un exemple.

24. Maintenant, lorsqu'il est allé là-bas et qu'il s'est lié d'amitié avec Achab, c'est à ce moment-là qu'il a eu des ennuis. Or, Achab... Et lorsque vous acceptez le monde qui cherche à se lier d'amitié avec vous, souvenez-vous tout simplement, il y a anguille sous roche. Lorsque vous acceptez ce petit fumeur de jeune homme, qui veut sortir avec vous la nuit, vous jeunes filles, vous les filles pentecôtistes, ce petit buveur aux cheveux assez lissés pour garder sa bouche ouverte, laissez-moi vous dire une chose maintenant : il y a quelque chose qui se prépare. Et il dit : « Je vais t'épouser, ma chère, si... Et ensuite, je vais adhérer à ton église. » Il est en train de vous mentir. S'il vous aime et qu'il aime le Seigneur, il le fera à ce moment-là ; il ne doit pas vous prendre. C'est juste.

Et vous les hommes, vous jeunes gens qui restez en compagnie de ces petites Jézabel maquillées, c'est la même chose. Vous ne devez pas faire cela. Honte aux pasteurs qui ne disent pas cela dans leurs églises ! Nous sommes des gens appelés hors du monde, des

gens séparés, un peuple différent, sanctifié pour le Seigneur d'Israël. Absolument, nous connaissons les bornes ; elles sont écrites juste ici, de manière claire. Mais nous sommes tout simplement ballottés. Quelqu'un vient et dit : « Oh ! ceci, cela, et, oh ! ceci, cela. » Nous sommes tout simplement entraînés, nous suivons carrément cela. Certainement. La Bible dit que c'est ce que le diable fera dans les derniers jours. Et c'est exactement ce qu'il est en train de faire.

25. Bon, ensuite il lui a offert un grand dîner et l'a invité. Or, il avait un certain motif en faisant cela, il a dit... En effet, il savait que Josaphat était un homme très puissant, et il a dit : « Maintenant, unissons nos armées, et formons tout simplement une grande armée, et ensuite, nous monterons à Ramoth en Galaad. Et-et alors, lorsque nous monterons là-bas, nous vaincrons l'ennemi, parce que telle portion de terre nous appartient, de toute façon. Ramoth en Galaad nous appartient. Et c'est en fait notre possession, alors, aidez-nous à monter et à récupérer ce qui est notre possession. » Voyez-vous, la cupidité. Et c'est là que Josaphat a commis son erreur. Alors, étant toutefois un homme spirituel, il a dit : « Oui, j'irai avec toi, mais d'abord, consultons l'Eternel. » Ça c'est une bonne chose : priez en toute circonstance. Et alors, il a dit : « Très bien, nous allons simplement le faire. Eh bien, j'ai un séminaire par ici ; j'ai quelques-uns des meilleurs prophètes qui existent. Oh ! ils sont instruits. Pour le moment, ce sont les hommes les plus instruits du pays, parce que j'ai veillé à cela. J'ai pris soin d'eux. Je soutiens le séminaire. Et j'ai quelques-uns des meilleurs hommes, c'est pourquoi je vais faire venir ceux qui ont été triés sur le volet. »

26. Et alors, il est allé chercher tous les grands érudits et les a fait venir là. Et ils se sont tous rassemblés : quatre cents. Et il a dit : « Allons-nous... » Je peux voir le roi, et tout le monde, suivant tout simplement la même voie qu'aujourd'hui. Ils font tous ce que dit le roi ; tout ce que dit l'évêque. Vous savez. Le surveillant général, vous savez, ils font tous ce qu'il dit. Voyez-vous ? La main dans son manteau, vous savez, il a dit : « Maintenant, messieurs, devrais-je monter à Ramoth en Galaad ou devrais-je m'en abstenir ? »

L'un d'eux a dit [aux autres] : « Vous savez bien de qui il s'agit, n'est-ce pas ? Vous savez d'où vient notre repas ; nous serons excommuniés ; on nous privera de ceci, et nous n'aurons personne pour nous soutenir. Oui, oui, maintenant, vous feriez mieux de faire attention. »

« Qu'en dites-vous, pasteur ? »

« Eh bien, je vous assure ; je crois que nous ferions mieux de faire attention. Oui, c'est aussi ce que je pense. Qu'en est-il du surintendant, que dit-il ? »

« Oh ! il est d'accord ; nous ferions tous mieux de dire de bonnes choses au roi. » Oh ! la la ! nous ferions mieux de dire : « Oh ! ça c'est la plus grande dénomination qui existe et il n'y en a aucune qui lui soit comparable ; il n'y a que celle-ci qui puisse le faire. Nous sommes les seuls qui avons un mot à dire là-dessus. »

27. Alors, ils se sont tous avancés d'un commun accord avec : « Oh ! l'Eternel a dit : 'Monte, Il est avec toi.' »

Achab a dit : « Tu vois, c'est sûr, nous allons monter. »

Mais vous savez, il y a quelque chose dans un homme spirituel, lorsqu'il s'agit... Peu importe combien de gens disent « oui », si la chose est contraire à la Parole, cet homme-là n'y croit pas. Josaphat a dit : « Eh bien, combien en as-tu là ? »

Il a dit : « Quatre cents. Et ils sont tous des étudiants du séminaire, ce sont de grands hommes, et d'un seul accord ils nous donnent le droit d'y aller, oh ! à coup sûr nous allons tout simplement remporter la victoire. »

Et il a dit : « Mais-mais-mais-mais un... frère, n'en avez-vous pas un autre ? »

« Eh bien, pourquoi veux-tu encore un autre ? Voici quatre cents prophètes, ce sont les meilleurs. Que changerait un autre prophète, si vous en avez quatre cents qui disent oui ? »

« Eh bien, pendant... ?... dit : « Mais voyons. N'en as-tu pas un autre, juste un ? »

Il a dit : « Si, j'ai un saint exalté par ici. Mais il... Eh bien, c'est un saint exalté ; c'est un paria, tu sais. » Il a dit-il a dit : « J'en ai un par ici, mais je le hais. » Oh ! oui, assurément, forcément, il piétinait constamment son maïs. En quelque sorte il le réprimandait un peu durement. Il a dit : « Avant qu'il vienne, j'aimerais te dire déjà que je le hais. » Il a dit : « Parce qu'il parle toujours en mal de moi. » Bien sûr, que pouvait-il faire d'autre ? La Parole avait parlé en mal de lui.

28. Alors, comment pourrais-je me taire sur des chrétiennes qui se maquillent ? Comment puis-je me taire sur la faiblesse de l'Eglise chrétienne, lorsque la Parole condamne cela ? Certainement. La Parole condamne cela. Ce que le pasteur dit m'importe peu, c'est ce que dit la Parole ; tenons-nous-en à la Parole. Oh ! ils étaient tous d'accord que c'était tout à fait légal d'aller de l'avant pour faire cela « Oh ! c'est en ordre ; cela ne fera du mal à personne ; ne le croyez pas, c'est-c'est un faible d'esprit. »

Mais Michée avait la vérité. C'est ce qu'il nous faut, c'est la vérité. Et alors, que la Parole de Dieu blesse, qu'elle circonscise, ou peu importe la personne qu'Elle taille, il nous faut la Vérité, « Vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous affranchira ». Amen. Oh ! certainement.

29. Oh ! il a dit : « Ils... Regardez qui ils ont pris ; ils ont ce groupe de saints exaltés là-bas maintenant. » Ecoutez-le maintenant, il a dit... J'aimerais que vous remarquiez ceci : avant qu'il arrive là, ils ont envoyé un comité pour le voir, et ils ont dit : « Eh bien, écoute, tous les amis du séminaire théologique sont là, et chacun d'eux a dit au roi que c'était en ordre qu'il aille faire ce qu'il veut faire. Alors, Michée ne dit rien de contraire à ce que les autres disent. Eh bien, ils veulent s'unir maintenant. Il faut que tu dises la même chose qu'eux. »

Si cela était conforme à la Parole, cela aurait été juste, mais c'était contraire à la Parole. C'est juste. C'est comme un ministre qui, il n'y a pas longtemps, disait qu'il allait-qu'un évangéliste allait tenir une-une réunion dans une église. Et j'espère que vous ne prendrez pas ceci pour une plaisanterie, parce que ceci n'est pas un endroit pour les plaisanteries ; cela m'a été relaté comme un fait réel. Et c'était censé se faire dans une bonne église dénominationnelle.

30. Et le comité des diacres est allé l'accueillir à une certaine gare de train, et ils sont montés dans le train et ont dit : « Etes-vous l'évangéliste en question ? »

Il a dit : « C'est moi. » Il lisait sa Bible, il prenait quelques notes pendant qu'il étudiait et priait.

Il a dit : « Maintenant, nous avons été envoyés en tant que comité de l'église pour vous dire maintenant certaines choses concernant notre église. »

Il a dit : « Très bien, j'aimerais les entendre. Avant que j'arrive là, cela m'aidera à savoir comment approcher l'église et les fidèles. » Il a dit : « Je veux être une bénédiction pour vous pendant mon séjour. »

Ils ont dit : « Très bien, c'est ce que nous attendons de vous. Maintenant, nous aimerions simplement vous dire, évangéliste, de ne rien dire au sujet des courses de chevaux, ont-ils dit, parce que le pasteur possède un cheval de course. » Et ils ont dit : « Et il parie sur les courses de chevaux chaque fois. Et nous n'aimerions pas du tout que vous blessiez les sentiments de notre pasteur. »

31. Et ils ont alors dit : « D'habitude, les évangélistes sont comme des boules de feu », et ils ont dit : « Nous pensons que vous êtes quelqu'un de meilleur que cela, alors ne dites rien... D'habitude, ils ne cessent de parler contre ce jeu de bunco dans l'église. » Ils ont dit : « Or, la société de bienfaisance des femmes organise toujours une partie de bunco au sous-sol de l'église chaque mercredi soir après la réunion de prière. Alors, soyez sûr que vous ne direz rien à ce sujet. » Et ils ont continué à citer toute une liste de choses qu'il ne devrait pas faire, ce dont il ne devait pas parler. L'évangéliste a dit : « Alors, de quoi vais-je parler ? » Et ils ont dit : « Vous pourriez parler des Juifs, parce que nous n'en avons qu'un seul dans l'église. »

32. Eh bien, il y a un tel... C'est cela l'évangélisation d'aujourd'hui chez les pentecôtistes. Ils ont peur de dire la vérité. C'est juste. Peu importe si cela blesse le pasteur ou qui cela blesse, c'est la Parole éternelle de Dieu. Et nous avons la responsabilité de La prêcher. Nous devons dire la vérité. Peu importe combien cela blesse. Mais, vous savez, ils se sont adressés à la mauvaise personne lorsqu'ils ont parlé de cette manière à Michée. Oh ! il n'était pas un de ces gens qui font des compromis, prêt à s'envoler pour voir s'il obtiendra une bonne offrande ou pas. Oh ! non, non, non. Il était un homme de Dieu. Oh ! je peux m'imaginer, ce n'est pas ce que disent les Ecritures, mais ils ont peut-être dit : « Eh bien, si tu dis la même chose, ce que ces prophètes du séminaire disent, tu sais quoi ? Ils pourraient t'octroyer un diplôme de leur université. Tu sais, ils pourraient absolument le faire, après un moment, si tu apprends à utiliser une grammaire un peu meilleure, tu sais quoi ? Ils pourraient même vraiment te prendre comme l'un de nous, si tu dis la même chose qu'eux. » Oh ! oui, ils font cela encore aujourd'hui. Assurément.

33. Mais qu'a dit ce petit saint exalté ? Il a dit : « Je ne dirai que ce que Dieu placera dans ma bouche. » Amen. Voilà le genre d'homme qu'il faut. Il n'est pas étonnant que le Saint-Esprit ait averti le cœur de Josaphat et ait dit : « Il y en a encore un ; il te dira la vérité, il te dira la vérité. Il y en a encore un, mais il sera vraiment sincère avec toi. » Ainsi donc, le petit Michée va là après avoir prié et vu une vision. Et Josaphat s'est assis, car tous ses quatre cents prophètes étaient autour de lui, les docteurs, les docteurs en théologie, et tous les autres, vous savez, ils se tenaient là autour, et le surveillant général, et les-les évêques, et les-tous ceux qui étaient là, oh ! ainsi que tous ceux qui étaient avec eux, oh ! c'était une grande communion, ils mangeaient des steaks d'agneau et tout, ils passaient un moment merveilleux. Et ils étaient tous très bien habillés, leurs cols retournés, et leurs longues robes flottantes, vous savez, avec la mention « Le saint père » écrite dessus et tout comme ils le font, vous savez, ils étaient bien habillés.

34. Mais, vous savez, cela n'a pas plu à l'homme de Dieu là dans son cœur. Il s'est dit qu'il y avait quelque chose qui était différent de cela. Moi aussi ; tout à fait. Cela me rappelle Saül qui essayait de faire porter son gilet ecclésiastique à David ; cela n'a pas marché avec un homme de Dieu, c'était tout. Cela ne lui convenait pas, il a dit : « Enlevez cette affaire », a-t-il dit, « je n'ai jamais éprouvé cela. » Maintenant, c'est ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est d'enlever nos gilets ecclésiastiques et de nous revêtir de la justice de Jésus-Christ, et d'essayer de cesser d'utiliser des mots très compliqués alors que de toute façon, l'assemblée ne comprend rien de ce que nous disons. C'est juste. C'est juste une simple prédication sassafras à l'ancienne mode qui les sauvera. C'est la vérité. Peu importe combien cela est rude, c'est la Parole, de toute façon ; ils comprennent cela de cette manière-là. Nous ne sommes pas des gens riches et à la page dans toutes ces très grandes choses ; nous sommes des gens à l'ancienne mode, ou plutôt nous devrions l'être. Eh bien, nous ne nous demandons pas comment il faut utiliser

une grammaire raffinée et utiliser tous ces mots compliqués et tout ; dites simplement la chose clairement.

Ensuite, que s'est-il passé ? Quel temps ! Ensuite nous voyons ces grands hommes de classe se tenant là.

35. Et laissez-moi dire ceci juste une minute. Savez-vous d'où vient la classe ? La classe vient du diable. Eh bien, c'est l'AINSI DIT LE SEIGNEUR de la Bible. La classe et la pompe viennent du diable. Tout au commencement lorsque Caïn et Abel sont allés adorer, Caïn s'est avancé devant l'Éternel avec de la classe. Abel s'est avancé selon la justice par la révélation.

Maintenant, écoutez, lorsque Caïn s'est avancé, il a apporté les fruits du champ, tout ce qui pousse, les fleurs et tout, il a décoré son autel ; et il a adoré Dieu, une vraie image du membre charnel de l'église aujourd'hui, et du pasteur à la pensée charnelle qui veut une église plus distinguée que toutes les autres églises de la ville, et—et où les sièges sont tout en peluche et qui a un orgue à tuyau d'un million de dollars. Dieu n'y prête pas autant d'attention que ça [Frère Branham illustre.—N.D.E.] pour autant. C'est juste, cela n'a rien à faire... Vous avez de nombreux endroits somptueux comme cela et vous harcelez vos croyants jusqu'à ce qu'ils deviennent pratiquement pauvres et tout le reste avec toutes vos histoires à mettre dans l'église, et des milliers de païens meurent dans le champ de mission sans connaître Christ une seule fois. C'est vrai. C'est une disgrâce pour le christianisme. Oui.

Oh ! si seulement vous pouviez voir une fois, vous saurez de quoi je parle. Vous construisez ces églises qui valent des millions de dollars, et les deux tiers du monde n'ont jamais entendu parler de Jésus. Quel dommage !

36. Maintenant, observez-le. Alors, c'était la classe, et Caïn est venu oint par Satan, et il a fait une chose grandiose qui avait de la classe. Mais maintenant, lorsqu'Abel est venu, il n'est jamais venu avec de la classe, mais il est venu par la révélation. La Bible dit dans Hébreux 3 : « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ». Et la seule manière par laquelle il a dû faire cela, c'était par la foi et la foi dans quoi ? Dans la Parole de Dieu, parce que c'est la seule chose dans laquelle vous pouvez avoir foi. Dieu lui avait révélé que c'était le sang. Et Caïn avait une belle offrande, qui cependant n'était pas couverte de sang. Abel n'avait pas une belle offrande, mais elle était couverte de sang, et elle était conforme à la Parole. Et Dieu a reconnu cela, parce que c'était Sa Parole. Et aujourd'hui, Dieu ne regarde pas à la très grande église, comment elle a été construite—que ce sont les grands constructeurs qui l'ont érigée, combien la—leur chorale peut bien chanter, ou ceci et cela, ou quelle classe de gens fréquente votre église, si ces gens qui la fréquentent sont bien habillés ou s'ils ne sont pas bien habillés. Il ne cherche pas de telles choses, non, absolument pas, Il ne cherche pas cela.

37. Il s'attend à ce que quelqu'un s'avance par le Sang, la révélation. Et Abel, par la foi, a entendu la Parole de Dieu, et il a pris Dieu au Mot ; et par la foi dans la Parole de Dieu, Dieu l'a accepté. C'est le seul moyen par lequel Dieu acceptera quiconque, c'est en prenant Dieu au Mot par la révélation que Dieu tient Sa Parole. Dieu a dit que le Saint-Esprit est réel pour ce jour ; cela règle la question pour moi. Si Dieu place Sa puissance dans l'Eglise pour guérir les malades et chasser les démons... et qu'Il a établis dans l'Eglise les prophètes et tout, et a promis cela, et que ce serait jusqu'à la fin du monde, cela me satisfait. Peu importe qu'ils aient des théologiens, et combien ils peuvent se conduire comme un vers dans un citron, courir par ici, se démener pour sortir ici, se démener pour sortir là ; cela ne change rien. Dieu l'a dit, et cela règle la question. Attachons-nous à Dieu ; ayons foi dans Sa Parole.

38. Or, Dieu a parlé à Caïn, Il a dit : « Si tu agis bien (voyez-vous ?)... sinon le péché se couche à la porte. » Bien sûr, Caïn était un type du croyant charnel d'aujourd'hui, qui sort et se dit : « Je vais adhérer à cette église-ci qui est la plus grande de Chicago, si Untel et docteur Untel... J'irai adhérer à cette église là-bas. »

Puis, lorsque vous vous mettez à lire la Bible, vous vous rendez compte que bon nombre de choses que Jésus avait dites se produisaient dans l'Eglise : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Cela ne suit pas. Jésus a dit qu'ils accompagneront ceux qui auront cru, pas peut-être, pas probablement, pas pendant un certain temps. Il a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Et cela a été promis jusqu'à la fin du monde. J'aimerais avoir la page et l'Ecriture où Il a dit qu'Il leur a retiré cela. Dans ce cas, Il contredirait Sa propre Parole. Voyez-vous dans quelle confusion vous vous retrouvez ? « Voici les miracles qui les accompagneront. » Ça, c'était un mémorial marquant, la marque du véritable croyant, montrant qu'Il était au milieu d'eux. En effet, par ces miracles Il se montre et se manifeste. Amen.

39. Maintenant, de penser qu'une église qui a été bâtie sur cela, laisse le monde s'infiltrer. Eh bien, cela suscitera certainement l'indignation d'un authentique et véritable serviteur de Dieu. Assurément, c'est mal ; faisons sortir la chose de l'église. Abandonnez cette vieille tiédeur, ces vieux compromis où on récite une petite prière le matin, une petite prière le soir et on se met au lit, puis on se lève le lendemain matin. Ce n'est pas étonnant que nous devenions mondains. Ce n'est pas étonnant que le monde s'infilte dans cette église. Parce que nous ne faisons plus de prière, il n'y a plus d'agonie, il n'y a plus de gens qui restent dans la Présence de Dieu. On ne creuse plus, on ne fait plus le nettoyage. Il nous faut un réveil à l'ancienne mode. Nous nous trompons tout simplement... « Nous sommes les Assemblées. Nous sommes les pentecôtistes. Nous sommes les unitaires. Nous sommes les trinitaires. Nous sommes ceci, cela ou autre chose. Nous n'avons rien à faire avec cet autre groupe-là. »

C'est à ce moment-là que le Saint-Esprit vous quitte, juste là. Lorsque vous avez cela en tête, frères, vous feriez mieux de retourner à l'autel, parce que c'est là que se trouve votre place. C'est vrai. Amen. Voilà comment la mondanité s'infilte. Oublions cela. Donnons notre affection à Christ, et regardons à Christ et à Lui seul (Amen.), et communions les uns avec les autres, alors que le Sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché. S'Il venait aujourd'hui pour marquer les gens, et que nous soyons tous sans faute, qui marquerait-Il ?

40. Si vous pensez que votre voisin est dans l'erreur, souvenez-vous, la grâce de Dieu est tout aussi réelle pour lui qu'elle l'est pour vous. Je n'aimerais pas qu'Il me marque aujourd'hui, que je sois sans faute ou pas. Je ne me confie pas en cela ; je place ma confiance dans la grâce du Seigneur Jésus-Christ pour m'amener jusqu'au bout du chemin. Je me tiens uniquement sur Sa grâce. Je ne porte rien dans mes mains. Je n'ai rien fait ; je n'ai rien dit qui vaille quelque chose. Alors que je... ?... Seigneur, je compte entièrement sur Toi, uniquement sur Toi et Toi seul.

Certainement, Seigneur, si je T'aime d'un cœur sincère, je T'aimerai certainement, et je marcherai, et je ferai de mon mieux pour ne rien faire qui Te blesse. Si cependant je Te faisais quelque chose, je m'en repentirais dès que je l'aurai fait.

J'aime ma femme, si je lui faisais du mal, je m'en repentirais immédiatement, si je le faisais délibérément. Sinon je m'en repentirais, et je lui dirais que je regrette d'avoir fait cela, aussi sûr que je le ferais pour mon Seigneur. Et je ne ferais rien qui puisse blesser cette petite créature, pour rien au monde. Et des millions de fois plus que pour ma femme, je ne ferais non plus rien de mal qui blesserait mon Dieu. Si vous L'aimez, vous allez L'honorer. Vous savez que c'est vrai.

41. Là, remarquez, mais là où nous nous sommes écartés, c'est sur notre théologie. Oh ! la la ! « Vous savez, docteur Untel, c'est un homme très classique. Oh ! vous savez il s'exprime en deux ou trois langues différentes. Il fait ceci, cela. Vous savez quoi ? Il a été le pasteur de cette grande église autrefois. » Eh bien, ce n'est rien. Oh ! vous devriez l'entendre dire : 'Amen.' C'est la chose la plus merveilleuse. J'ai lu l'autre jour un article d'à peu près cette longueur dans un journal, qui disait qu'un certain évêque d'une certaine église avait adressé la plus belle prière qui ait jamais été faite à une certaine dénomination. » C'est à eux qu'il avait adressé la prière, à la dénomination, pas à Christ. C'est juste. Cela avait pris environ la moitié de la page du journal pour écrire la prière de cet évêque. Il avait adressé cette prière à une dénomination, une belle prière. Oh ! la la ! Et cela est entré aussi dans l'Eglise pentecôtiste. « Oh ! oui, nous embellissons considérablement le bâtiment, nous faisons des choses si belles, et nous paraissions si élégants. » Assurément, nous devenons tout simplement comme les autres. C'est le moment de vous secouer. Sortez de cela. C'est vrai.

42. Qu'en est-il du Sang ? Que votre offrande ne soit pas comme celle de Caïn. Gardez le Sang sur vous ; peu m'importe combien cela semble vilain, cru, un langage décousu, et tout le reste ; gardez le Sang. C'est ce qu'il nous faut. Restez sous le Sang. Nous remarquons ce goût de la classe. Oui, Dieu lui a accordé une chance. Il a dit : « Eh bien, si tu agis bien, ce sera en ordre ; tu seras agréé. Mais si tu agis mal, alors le péché se couche à la porte. Maintenant, tu as vu que J'ai agréé ce-ce plan-ci. Et Je n'ai pas agréé le tien. Mais maintenant, si tu agis bien, Il viendra ici et communiera ici. 'Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Et si tu vois que J'ai agréé cette doctrine, Ma Bible, J'ai tenu ma Parole, Je L'ai confirmée parmi les gens, maintenant, si tu agis bien, viens t'associer à eux. Communions les uns avec les autres. »

43. Mais qu'a fait Caïn ? Exactement ce que les gens font aujourd'hui. Il a essayé de l'éliminer. C'est vrai. Frère, un jour, ne vous en faites pas : si vous êtes un véritable chrétien, votre peau sera à vendre. C'est... ne vous en faites pas. Et maintenant même, vous êtes haï de tout le monde à cause de Son Nom, vous êtes méprisé et rejeté. Voyez-vous ? Et il a dit : « Maintenant, si tu agis bien... » Mais il n'a pas agi bien. Il a plutôt tué son frère. Toujours... classique... Mais peu importe combien tous ces prédicateurs qui étaient devant ces deux rois avaient de la classe, cependant Michée a dit : « J'ai vu... ?... dans une vision, Dieu assis sur Son Trône, et l'armée des Cieux se tenait à Sa droite et à Sa gauche. Et Il a dit : 'Qui pourrons-Nous envoyer pour séduire Achab et faire qu'il aille là-bas afin que s'accomplisse la Parole de Dieu ? »

44. Si vous voulez voir des visions, si vous voulez être en ordre, tenez-vous-en à la Parole. Dieu agit juste dans la Parole, voilà le plan. Voyez-vous ? Eh bien, Michée... Ecoutez, voici un secret : Michée était parfaitement en ligne avec ce qu'avait dit le prophète. En effet, Achab ayant fait le mal, le prophète Elie avait dit : « Les chiens lècheront ton sang, et-à cause de la mort du juste Naboth. » Et la Parole de Dieu au travers de ce prophète, qui était... La Parole de Dieu vient aux prophètes. Et ils s'en sont tenus juste à cela. Et Michée ne pouvait s'en détourner ni à droite ni à gauche, parce que c'était déjà confirmé comme étant la Parole de Dieu. C'est juste. Les prophètes avaient la Parole de Dieu en ce jour-là. Il avait la loi, mais il avait donné Sa Parole aux prophètes. Et Michée, étant un prophète, un vrai prophète...

45. Maintenant, écoutez, laissez-moi vous montrer quelque chose. Oh ! je vois cela. Suivez ici ; je viens de recevoir ceci. Ils étaient quatre cents étudiants du séminaire qui prétendaient connaître la Parole et qui ne La respectaient pas. Ils se disaient qu'ils

pouvaient simplement la contourner à cause du prestige. Ils essayaient de passer outre cela, parce que le roi les tapotait sur l'épaule.

Mais ce petit saint exalté, comme je l'ai appelé tout à l'heure, ça ne lui disait rien combien on pouvait le tapoter sur l'épaule, il s'en tenait à la Parole de Dieu. Et il ne pouvait prophétiser ou prêcher que ce que disait la Parole. Amen ! Gloire ! Voici... ?... la Parole. Dieu confirmera cette Parole chaque fois. Il ne s'occupait pas de ce qu'enseignaient les séminaires ; il ne s'occupait pas de ce que disaient les autres ; Il savait que la Parole de Dieu avait prononcé une malédiction sur Achab, et rien d'autre ne pouvait remplacer cela.

46. Ainsi donc, étant avec la Parole et aligné avec la Parole, le Saint-Esprit s'est aligné avec lui, car il s'était aligné avec le Saint-Esprit et avait vu une vision. Qu'était-ce ? Je me sens très bien, très religieux. Attachez-vous à la Parole. Restez avec la Parole. Et si jamais une véritable vision venait, elle viendrait par la Parole. Amen. Je n'y avais jamais pensé auparavant. Ça c'est quelque chose de nouveau. Merci, Seigneur. Tenez-vous-en à la Parole, frère. Elie, ou plutôt Michée s'en était tenu à la Parole. Puisque la Parole avait prononcé des malédictions sur cette chose, comment Michée pouvait-il dire autre chose que s'en tenir à la Parole ? Alors, en s'en tenant à la Parole, Dieu lui a montré la suite de la Parole. Alléluia ! vous y êtes. J'espère que vous—que cela pénètre en vous comme en moi. Voilà. Dieu allait montrer la suite de la Parole. Il a dit : « Bien sûr. Vas-y si tu veux. Très bien, va faire ce que les prédicateurs te disent de faire, mais j'ai vu Israël dispersé comme des brebis sans berger. » Il a dit : « J'ai vu Dieu au Ciel ; j'ai vu le Trône, et l'armée des Cieux qui se tenait à Sa droite et à Sa gauche. Et Il a dit : 'Qui pouvons-Nous envoyer là pour séduire Achab ? Qui pouvons-Nous envoyer pour l'amener à aller là afin que la prophétie du vieil Elie s'accomplisse ?' »

47. Voyez-vous, Michée se tenait en plein sur cette Parole. La Parole devait être accomplie. Et un esprit de mensonge s'est avancé, il est venu de l'enfer, il s'est présenté là et a dit : « Je peux faire quelque chose pour Vous. » Il a dit : « Vous savez quoi, je peux entrer facilement dans ce séminaire, parce qu'ils ne tiennent plus tellement des réunions de prière, il n'y a plus d'agonie. Il n'y a rien là-bas, il n'y a pas de Sang, alors je peux simplement entrer à tout moment que je veux. Je peux m'emparer de cette chose, de toute cette dénomination. Je peux m'emparer de la chose entière ; ils ne croient même pas au Sang. Alors je—je peux m'emparer de la chose entière. »

Dieu a dit : « C'est juste, tu peux faire cela. »

Il a dit : « Je vais descendre là et entrer dans ces gars et les amener à prophétiser un mensonge, tous ces prédicateurs ; tous, toute leur grande théologie, je vais simplement aveugler leurs yeux à l'égard de la Parole. Tout ce que j'ai à faire, c'est de cacher cette Parole afin qu'ils ne la voient pas. »

Vous savez, Dieu fait cela bien de fois. Il a dit : « Ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas. » Est-ce vrai ? Bien sûr. Il a dit : « Je vais aveugler leurs yeux, et ils ne verront pas cela. Alors, je vais juste descendre et les inspirer, et ils vont prophétiser un mensonge. Alors Tu l'auras là-bas. »

48. Et alors, beaucoup de ces prédicateurs, oh ! son—son grand prestige était si (que devrais-je dire ?)—était si rabaissé aux yeux des gens que l'homme s'est avancé et l'a frappé au visage. Il a dit : « Par quel chemin l'Esprit de Dieu est-il sorti de moi ? »

Maintenant, il a dit qu'il avait l'Esprit de Dieu. Mais c'était un esprit de mensonge, parce que c'était contraire à la Parole. Eh bien, si les gens disent : « Les miracles et les prodiges n'accompagnent pas », c'est un esprit de mensonge ; c'est contraire à la Parole. Si la Bible dit... les gens vous disent que le Saint-Esprit n'est pas en ce jour le même qu'il était autrefois, c'est un esprit de mensonge. Ce sont ces faux prophètes. Ils vous racontent un mensonge. Si l'esprit dit simplement—simplement : « Oh ! l'émancipation des femmes, et faites toutes ces choses », et que les gens vont là-bas et se comportent comme le monde,

c'est un esprit de mensonge. Il n'est pas en ligne avec la Parole. Tenez-vous-en à la Parole. C'est juste. Tenez-vous juste là.

49. Maintenant, et vous savez comment l'histoire s'est terminée. Qu'était-ce ? Des années s'étaient écoulées. Mais l'heure était venue pour que cette Parole de Dieu s'accomplisse. Tant que les saisons se succèdent, ne vous inquiétez pas, la récolte sera là. C'est juste.

Et, frères, si jamais il y a eu un temps... Pour les quelques prochaines minutes maintenant, j'aimerais parler à votre cœur. Si jamais il y a eu un temps pour que la Parole de Dieu s'accomplisse, c'est bien maintenant. Voici le jour. Les semences ont été plantées ; c'est le moment de prendre la houe et de sortir là pour commencer à enlever toutes ces mauvaises herbes et tout ce que nous avons laissé pousser, couper les ronces, et les daturas, et tout le reste qui a poussé parmi les gens : les sceptiques, les incrédules, les tièdes, et tous les autres. C'est le moment pour nous de prendre la houe et d'enlever cela. Il n'y a rien de mieux que l'Épée de Dieu à deux tranchants pour couper cela.

50. L'heure était venue pour le monde antédiluvien pour que Dieu confirme Sa Parole au peuple du monde antédiluvien. Et Il a honoré Noé.

L'heure était venue pour Babylone, où les gens s'étaient moqués de Dieu. Ils s'étaient moqués des- des enfants hébreux. Ils s'étaient moqués d'eux, ils leur disaient qu'ils étaient de vieilles badernes et tout, qu'ils devraient être des gens modernes. Mais ils ont gardé leur position. Dieu honore le fait de garder sa position. Et on s'était moqué d'eux, on les avait jetés en prison, on leur en avait fait voir de toutes les couleurs. Mais finalement, le moment était venu pour que Dieu parle. Et Il a montré Sa puissance. Il était capable de les délivrer de la fournaise ardente. Il a montré Sa puissance lorsque le moment était venu.

51. Lorsque Daniel a été jeté dans la fosse aux lions, le moment était venu pour que Dieu entre en action et parle. Et Il a fermé la gueule des lions en envoyant un Ange dans la fosse auprès de Daniel.

Jésus, juste avant le Calvaire... L'heure était venue pour que la proclamation [de la liberté] soit signée. Un moment vint où la race d'Adam était au bout du rouleau ; quelque chose devait être fait. C'est à ce moment-là que Zacharie, qui était dans le temple, vit un Ange de Dieu, qui l'a averti et lui a dit ce qui allait arriver. L'heure était proche. Et il était-a douté de la Parole de l'Ange, et il fut rendu muet.

Le moment était venu lorsque Marie revenait du puits ce jour-là avec une cruche d'eau sur la tête. Le moment était venu pour la visitation du Sauveur. Et elle-et une vierge a conçu et a mis au monde un Fils. Le moment était là, même si le monde n'y croyait pas, c'était droit en ligne avec leur enseignement. Mais le moment était venu, et lorsque le moment est là, « la chose va arriver ». Amen. L'Ange Gabriel a rencontré la vierge et lui a dit qu'elle serait couverte de l'ombre du Saint-Esprit, et qu'elle enfanterait un Fils, et que Celui-ci serait le Fils de Dieu. Cela n'était jamais arrivé dans le monde entier, mais le moment était venu.

52. Alors que chaque femme juive avait attendu et avait guetté la venue de ce moment, espérant que ce serait elle, mais le moment était venu où Dieu a fait son choix. Dieu fait un choix.

Le moment était venu lorsque Jean-Baptiste est né comme précurseur pour accomplir la Parole de Dieu. En effet, il était la voix de celui qui crie dans le désert, dans Esaïe 40, disant qu'« il en vient Un », sept cents ans avant Sa Venue. Le moment était venu pour que Jean naisse. Et lorsque le moment vint, Jean vint sur scène. Amen.

53. Le moment était venu après la mort de Jésus, après le Calvaire, le moment était alors venu où Il devait mourir pour les péchés du monde. Et Il est mort conformément aux Ecritures. En effet, tout celui qui croyait cela s'est aligné avec la Parole lorsque le moment était venu où la chose devait s'accomplir.

Et Il mourut au milieu de deux malfaiteurs. Ils ont commencé à briser les jambes de ces derniers à l'aide de marteaux. Puis le romain a levé son marteau pour Lui briser les jambes, mais l'heure était venue où la Bible devait s'accomplir, là où Elle dit : « Aucun os de Son corps ne sera brisé. » Et il a déposé son marteau. Qu'était-ce ? L'Ange de Dieu avait retenu sa main. L'heure était venue pour que cette Ecriture s'accomplisse.

54. On L'a mis dans une tombe. On a scellé la tombe. On a placé toute une garnison de soldats, une centurie, cent hommes armés, là tout autour pour s'assurer que rien n'allait arriver. Cela faisait trois jours qu'Il reposait là, depuis vendredi, samedi et dimanche. Mais le dimanche matin, le premier jour de Pâques, peu importe le nombre de soldats qui se trouvaient là, combien ils formaient bien une garnison, l'heure était venue pour que la Parole de Dieu s'accomplisse. « Je ne permettrai pas que Mon Saint voie la corruption, Je ne livrerai pas Son âme au séjour des morts. » L'heure était venue. Peu importe ce qui arrive, cela arrivera de toute façon. L'heure était venue. Et un Ange vint du Ciel, et ces hommes tombèrent comme morts, et la tombe s'ouvrit, et Christ sortit vainqueur de la mort, de l'enfer, et du séjour des morts. L'heure était venue. Amen.

Après qu'Il eut donné à Ses disciples la commission d'aller par tout le monde, et de prêcher l'Evangile à toute la création, Il a dit : « Avant d'aller... Peu importe combien vous êtes bien instruits ; peu importe combien vous avez marché avec Moi, avant de pouvoir être Mes témoins, vous devez attendre là jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'En Haut. » Qu'était-ce ? Il était en ligne avec la Parole.

Joël avait dit : « Il arrivera dans les derniers jours que Je répandrai Mon Esprit sur toute chair : vos fils et vos filles prophétiseront. »

Avant cela, Jésus avait dit : « Cet Evangile sera prêché jusqu'aux extrémités de la terre pour rendre témoignage de Moi, et cela en commençant par Jérusalem. » Luc 24.49.

55. Remarquez, alors ils sont montés dans la chambre. L'un d'eux a dit : « Eh bien, pendant combien de temps devons-nous attendre ici ? »

Un autre a dit : « Je crois que je vais sortir. » Je peux l'entendre dire : « Il n'a jamais dit pendant combien de temps nous devons attendre, Il a dit : 'Attendez jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance.' » « Pendant combien de temps allons-nous attendre ? » « Là n'est pas la question ; ce n'est pas ça la commission ; il faut attendre jusqu'à ce que vous soyez revêtu de la puissance. » « Combien de temps cela prendra-t-il ? Je dois attendre encore pendant combien de jours ? Jusqu'à ce que le réveil se déclenche ? » Frère, attendez jusqu'à ce que Dieu déverse Sa puissance, pas jusqu'à ce que nous aurons élu un nouvel évêque, pas jusqu'à ce que nous aurons placé un nouveau pasteur, mais attendez jusqu'à ce que le Saint-Esprit descende des cieux comme un vent impétueux. Non pas attendre jusqu'à ce que nous aurons choisi celui qui sera l'évêque de ce groupe ; non pas attendre pour voir qui sera le surveillant général de ce groupe ; non pas attendre jusqu'à ce que vous vous soyez organisés, pas du tout, non pas attendre jusqu'à ce qu'on nous envoie un surveillant de district, pas du tout. Non pas attendre jusqu'à ce que vous ayez assez d'argent pour construire une nouvelle église, pas du tout. Mais « attendez jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'En Haut. » Amen.

56. Et puis, lorsque le nombre de la Pentecôte fut accompli (cinquante jours), l'heure était venue. Alléluia ! L'heure était venue pour que la prophétie de Joël s'accomplisse. L'heure était venue pour que Jésus déverse Son Esprit. L'heure était venue pour un plein... [Espace vide sur la bande-N.D.E.] « ... Retenez ce qui est bon, car c'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que Je parlerai à ce peuple. » Et voici le

rafraîchissement. Amen. Voici le reste qui viendra de la Présence du Seigneur. Peu importe s'ils n'ont jamais parlé depuis Babylone. Mais le moment était venu pour Dieu de rassembler les nations, de les lier ensemble, pour qu'elles soient d'un seul coeur, d'un commun accord... ?... ou tout ce qu'Il a dit dans chaque dialecte qu'il y a sous le ciel. Un seul groupe de gens, tous des Galiléens. L'heure était venue. Amen.

57. Frères, l'heure est venue. Nous sommes au dernier jour. Nous sommes dans l'âge atomique. L'heure est venue où ils ont une arme qui peut déplacer cette terre de son orbite en cinq minutes et l'envoyer dans le soleil et provoquer une destruction totale. Ils ne pouvaient pas faire cela auparavant. Mais l'heure est venue. Amen.

L'heure est venue où il y aura une apostasie. La Bible dit : « A moins que l'apostasie vienne premièrement, l'homme du péché ne se révélera pas. » L'Eglise pentecôtiste vit à la fin de tous les temps. L'heure est venue.

Le moment est venu pour que les signes accompagnent les croyants. Nous sommes à la fin des temps. Nous sommes dans la pluie de l'arrière-saison. Nous sommes au temps où les hommes seront emportés, enflés d'orgueil, aimant les plaisirs plus que Dieu, déloyaux, calomniateurs, intempérants, et ennemis des gens de bien. Emportés, enflés d'orgueil... Le temps est venu où ils enseignent des doctrines des démons, pervertissant les enseignements de la Bible en théorie et en théologie pour attirer après eux des groupes de gens.

58. Le temps est venu où Dieu rassemblera Son Eglise sous une seule et très grande bannière du Seigneur Jésus-Christ et où Il déversera Sa puissance parmi eux. Et de glorieux miracles et prodiges se produiront ; le moment est venu.

Le moment est venu pour que l'Eglise pentecôtiste prenne position. Le moment est venu pour circonscire l'Eglise et retrancher tout ce non-sens. Le moment est venu de retourner à la borne ancienne. Le moment est venu pour l'effusion. Le moment est venu pour le rassemblement des gens. Le moment est venu pour que Jésus vienne. Le moment sera bientôt là pour que les récompenses soient distribuées.

Frère, faites bien attention pour que votre couronne ne soit pas posée sur la tête de quelqu'un d'autre. Le moment est venu. Nous sommes au temps de la fin. Si jamais nous devons faire quelque chose, frères, faisons-le maintenant. Le moment est proche. Le moment est venu où Dieu va secouer chaque dénomination qui est sous le soleil.

59. J'ai lu un article disant qu'un grand théologien d'une Eglise baptiste avait assisté à une des réunions, et il avait vu le Saint-Esprit en action. C'était dans La Voix de la guérison. Frère Boze va encore réimprimer cela. Ecoutez ce qu'il a dit : « Un scribe baptiste rencontre un prophète pentecôtiste. » Et il a jeté toute sa littérature. Il a jeté toute sa théologie, il s'est agenouillé et a dit : « Ô Dieu, si Tu peux faire cela pour cet homme-là, fais-le pour moi. » Et son âme fut scellée de la gloire et il a parlé en trois langues différentes, il est monté sur l'estrade et a prié pour les malades, et Dieu a accompli des miracles et des prodiges. Amen ! Gloire ! Le moment est venu pour que les joyaux – le moment est venu pour que les prospecteurs se mettent à creuser. Les joyaux sortent de chaque dénomination et ils sont polis, et ils reçoivent des dons, et ils sont mis dans l'ordre. Alléluia ! Le moment est là.

Le moment est là maintenant même. Le baptême du Saint-Esprit parcourt de nouveau la ville. C'est le moment pour que les pécheurs se repentent. C'est le moment pour que les rétrogrades se mettent en ordre avec Dieu. C'est le moment pour un nettoyage dans l'Eglise. C'est le moment pour le signe que Dieu a montré. Tout le monde attendait leurs miracles. Les miracles de Marc 16 ont été accomplis... ?...

60. David a attendu et attendu un signe. Il tendait l'oreille ; il a attendu. Il attendait pour commencer. Tout d'un coup, il a entendu le bruit des pas dans les mûriers. Il savait que Dieu allait devant lui. Frère, l'heure est venue où les mûriers pentecôtistes vont de nouveau être secoués par l'effusion du Saint-Esprit, comme lorsqu'Il tomba au jour de la Pentecôte, ce vent impétueux qui vint du Ciel. L'heure est venue... ?... commencer à oindre. Le moment [Un message en langue et une interprétation sont donnés.-N.D.E.] Amen. Ainsi soit-il, dit l'Éternel. Amen.

Maintenant, lorsque vous entendez la Parole, écoutez ce que dit l'Esprit, les langues, l'interprétation qui sont droit en ligne avec la Parole, combien parmi vous disent solennellement dans leur cœur : « Je reconnais que j'avais tort, et à partir... par la grâce de Dieu, à partir de ce jour, je vais prendre position pour la vérité et pour Christ. » Voulez-vous vous lever ? Voulez-vous vous lever ? Maintenant, dites tout simplement : « Je prends maintenant position pour Jésus, peu importe de quoi il s'agit. Je prends maintenant ma position solennellement. »

Mon espoir ne se fonde sur rien d'autre
Que le sang et la justice de Jésus,
Quand tout cède autour de mon âme,
Alors Il est tout mon Espoir et mon Refuge.
Sur Christ, le Roc solide, je me tiens ;
Tous les autres terrains sont du sable mouvant ;
Tous les autres terrains sont du sable mouvant.

61. [Un message en langues est donné.-N.D.E.] Amen. Quoi ? Sortez du milieu d'eux, séparez-vous, alignez-vous avec la Parole. Dieu est avec nous. Dieu montre Sa main dans la miséricorde.

Mes amis, je pense que ce que nous devons faire, c'est une démolition solennelle à l'ancienne mode devant Dieu, et dire : « Ô Dieu, je me repens de tout le mal que j'ai fait ; et maintenant pardonne-moi et aide-moi à être un véritable chrétien. »

Faisons-le non pas-non pas d'une autre manière, mais avec un cœur brisé pour le mal que nous avons fait, pendant que Dieu est au milieu de nous, peut-être pour la dernière fois, pour un long moment. S'Il est au milieu de nous maintenant pour nous accorder ce moment de repentance, repentons-nous de tout notre cœur, et donnons gloire à Dieu, et accrochons-nous de nouveau aujourd'hui, servons-Le et sortons. Vous les femmes, nettoyez-vous. Vous les hommes, soyez des chrétiens. Vous les prédicateurs, allez à votre chair et prêchez. Dieu est avec nous.

62. Si jamais il y a eu un temps... Lorsque j'étais en Suède, ou plutôt en Finlande, les gens tiraient la charrue et grattaient la terre pour y faire pénétrer la semence. S'ils ne faisaient pas cela, la neige allait bientôt venir, ils allaient crever de faim l'année suivante. Frère, soeur, la semence est semée sur le sol qui a été gratté par le Saint-Esprit. Laissons-Le prendre racine maintenant et croître. Jésus de Nazareth, oh... [Un message en langue est donné.]

Amen. Avez-vous entendu ces trois messages ? La Bible dit : « Trois messages sont donnés à la fois. » Les voici, et le dernier a été adressé aux prédicateurs (Voyez-vous ?), les deux autres ont été adressés aux laïcs, celui-ci est adressé aux prédicateurs. Frère, Dieu est au milieu de nous ; Dieu est au milieu de nous. Il est là certainement. Rendons-Lui gloire.

63. Ô Jésus, le Fils de Dieu, l'Agneau précieux, révèle-nous cela aujourd'hui, Seigneur. Révèle-nous cela, ô Dieu, visite Chicago, comme jamais auparavant. Déverse simplement Cela par Ton Saint Fils pour guérir les malades et les affligés, afin que des signes et des miracles, Seigneur, tombent, afin que les gens marchent là-dedans. Bénis-les, ô Seigneur. Rendez-Lui tous gloire, car Son Sang peut laver tous vos péchés. Comme nous Te remercions, Seigneur. Comme nous nous repentons de nos péchés. Comme nous

regardons à Toi, l'Agneau de Dieu et nous croyons en Toi, parce que Tu es l'Agneau, le Saint, l'Unique, le Vrai Dieu vivant. Nous Te rendons gloire et Te glorifions et nous T'honorons... ?... et nous Te demandons, Seigneur, de nous pardonner, et de nous aider, ô Dieu, à être des modèles, pas juste... ?... seulement par la justice, et de prêcher la Parole en toute occasion, favorable ou non, comme Tu nous as dit de le faire.

Bénis ces gens, Seigneur. Pardonne chaque péché. Ôte toutes nos iniquités, et enlève de nous toute tache ; lave-nous dans Ton Sang. Et que l'Agneau de Dieu aille au milieu de toutes Ses brebis aujourd'hui, qu'Il nous tonde, Seigneur, de tous nos privilèges terrestres relatifs aux choses de ce monde. Ôte de nous toutes ces choses, et que la Colombe de Dieu se pose sur chaque coeur maintenant même, afin que ceci soit le plus glorieux moment que Chicago ait jamais connu. C'est le cas pour cette chambre cet après-midi, à cause de la Venue du Seigneur Jésus-Christ dans Sa puissance.

64. Ô Christ, reçois ces gens, je prie pour eux. Et ces ministres, et moi-même, alors que nous nous tenons ici Seigneur comme des témoins, et sachant que Tu es au milieu de nous, et sachant que nous devons nous tenir dans Ta Présence un jour pour rendre compte de nos paroles, même de nos pensées... Et nous Te prions, Père, de nous laver et de nous purifier de tout péché. Et de nous donner un coeur pur, une pensée pure, et un seul motif, celui de voir des âmes naître pour le Seigneur Jésus-Christ. Fais de nous des gens qui ont l'oeuvre missionnaire à coeur.

Ô Dieu, puissions-nous parcourir ces rues. Oh ! où est la voix qui crie dans les rues ? Il n'y a plus de réunions dans les rues. Il n'y en a plus. Et le monde est devenu un endroit nauséabond, Seigneur. Tout cela parce que nous nous sommes relâchés. Pardonne-nous, Seigneur. Puissions-nous crier comme les prophètes d'autrefois. Oh ! aide-nous, Dieu bien-aimé. Nous Te prions d'accepter notre repentance, de nous laver, de nous purifier et de nous donner le don de l'Esprit. Et, ô Seigneur, entre en nous de nouveau ce jour, et à partir de ce jour. Je T'offre cette prière en faveur du peuple et de moi-même au Nom de Jésus-Christ.

65. Qu'est-il arrivé ? Qu'est-ce ? Posez-vous cette question. C'est le même Saint-Esprit qui connaît le secret de chaque coeur. Serrons-nous la main les uns aux autres et disons : « Si je vous ai fait du mal ou quoi que ce soit, que Dieu me pardonne. »

Ceci c'est pour vous—c'est ce que je vous adresse : si j'ai fait quelque chose contre quelqu'un, que Dieu me pardonne. Si je me suis relâché ou que j'ai fait des compromis, que Dieu me pardonne. Je veux être un serviteur du Seigneur. Et je veux aimer tout le monde. Et par-dessus tout, je veux aimer le Seigneur, afin que je puisse me tenir comme un... entre les vivants et les morts, pour Le servir. Je L'aime. Je m'attends à ce que quelque chose de glorieux se produise maintenant même après cette merveilleuse visitation. Je le crois de tout mon coeur.

Je vais Le louer,
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs ;
Rendez-Lui gloire vous tous les peuples,
Car Son Sang peut ôter chaque tache. (Oh ! la la !)

Je vais Le louer, je vais Le louer,
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs ;
Rendez-Lui gloire vous tous les peuples,
Car Son Sang peut ôter chaque tache.

Je vais Le louer, je vais Le louer,
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs ;
Rendez-Lui gloire vous tous les peuples,
Car Son Sang peut ôter chaque tache.

Inclinons la tête dans une humble adoration ; pendant ce temps, Frère Mattsson, si vous voulez bien nous congédier par un mot de prière, ou par les paroles que vous voudriez dire ; combien de jours... ?...